

## CINQUIEME DIMANCHE DU CAREME A

**Première lecture : Ez 37,12-14**

**Psaume responsorial : 130(129)**

**Deuxième lecture : Rm 8,8-11**

**Evangile : Jn 11,1-45.**

### *Regarde au-delà du signe pour percevoir la réalité*

Alors que les Synoptiques pullulent de récits de miracles, le quatrième Evangile n'en rapporte que sept au compte de Jésus, sept miracles qu'il n'appelle même pas tels, mais signes. Un signe est une réalité sensible qui invite à regarder au-delà d'elle pour percevoir la réalité qu'elle cache et veut à la fois révéler. Le plus important, ce n'est donc pas le signe, mais la réalité à laquelle il pointe, exactement comme le sage ne regarde pas l'index, mais l'étoile vers laquelle il oriente le regard.

Globalement, le récit de la résurrection de Lazare est donc un signe, mais il est constitué d'un ensemble de signes, comme le tout est composé de parties. Nous allons relever quelques-uns des signes qui composent le récit évangélique de ce jour pour en découvrir la signification profonde.

Dans ce récit, Lazare, entre les mains de Jésus, apparaît comme un instrument pour nous servir de signe. Mais de quoi Lazare est-il signe dans sa vie et dans sa mort ?

Il est signe de l'humanité, il renvoie à vous et à moi. Que dit-il donc de nous ?

Lazare dit que, comme il est mort, nous mourons aussi. Mais cela ne relève-t-il pas d'une antique évidence ? Toutefois, le plus terrible de ce que dit Lazare, c'est que, maintenant même, tant que nous vivons dans le péché, nous sommes morts. Le péché, c'est la mort qui nous enferme dans la tombe de nous-mêmes, la tombe où le moi enferme son sujet en l'empêchant de sortir de lui-même pour aller à l'horizontale vers le prochain et à la verticale vers Dieu. Elle lui lie les pieds et les mains avec des bandelettes et le suaire, et le tient prisonnier dans les ténèbres du tombeau.

Lazare dit aussi que Jésus mourra. Ô Lazare, comment peux-tu le dire ? Comment peut mourir celui qui t'a ressuscité ? Oui, tu le dis, Lazare, frère de Marthe et de Marie, tu le dis, comme membre de l'humanité, Jésus mourra. Jésus même le sait. Là encore, tu ne lui fais aucune révélation. Justement, il arrive en Judée conscient de devoir souffrir sa Passion, et l'ironie de la chose, c'est que c'est ta résurrection, ô Lazare, qui sera la cause immédiate de sa mort, car c'est elle qui déterminera le grand Conseil à se réunir d'urgence pour décider de sa mort. Ta résurrection est comme la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Il mourra et comme toi, il sera mis au tombeau. D'ailleurs, tout de ton ensevelissement rappelle le sien : la lourde pierre, la grotte, les bandelettes, le suaire, les larmes de femme au tombeau.

Lazare dit aussi que Jésus ressuscitera. Ce discours n'est pas directement de Lazare même, mais de son phénomène : si Jésus ressuscite Lazare, c'est qu'il se montre plus puissant que la mort. Quand donc Lazare dit que Jésus mourra, il entend que sa mort sera l'occasion et le présumé pour vaincre la mort. Sa mort sera, comme dit l'Écriture, *la mort de la mort*. Au fond, celui qui dit que Jésus ressuscitera, ce n'est pas Lazare, mais c'est Jésus lui-même qui, par trois fois, dans les Synoptiques, prédit sa Mort et sa Résurrection, et qui, en parlant du *sanctuaire de son corps* (Jn 2,21), déclare : *détruisez ce sanctuaire, et en trois jours, je le relèverai* (Jn 2,19). Au total, comme la mort de Lazare annonce celle du Christ, sa résurrection annonce aussi celle du Christ. Il demeure toutefois qu'il n'y a pas de commune mesure entre les deux résurrections, car Lazare revit pour retrouver la mort. C'est pourquoi il sort du tombeau avec le même dispositif qui lui servira plus tard pour son enterrement, tandis que Jésus l'abandonne dans la tombe et sort, libre et vainqueur.

Lazare enfin dit que tu ressusciteras. Jésus fait de Lazare le signe de sa Résurrection pour annoncer notre résurrection à travers la sienne. Voilà pourquoi il annonce à Marthe : *ton frère ressuscitera*, puis lui donne une certitude plus ample : *celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra*. C'est justement pour nous donner cette foi que Jésus arrive au chevet de Lazare quatre jours après sa mort. Si Lazare est un signe, nous ne nous en arrêtons pas à lui, mais au-delà de lui, nous croyons à la Résurrection du Christ et à la nôtre. Regarde au-delà du signe pour percevoir la réalité indiquée.

Toute la Bonne Nouvelle est là : Jésus détient le pouvoir de donner la vie, et il promet la vie éternelle à qui croit en lui.

Homme moderne, te voilà dans de grandes contradictions. Tu as la vie en toi, tu aimes la vie, mais tu travailles à la détruire : tu votes la loi de l'avortement, de l'interruption volontaire

de la grossesse ; tu fais la guerre ; tu commets des génocides ; tu fabriques des armes de plus en plus performantes, pas pour aller à la chasse d'oiseaux, mais pour tuer ton semblable ; tu pollues l'environnement et tu mets en danger la vie sur la terre, ignorant que c'est Dieu le Maître de la vie. Par ailleurs, tu travailles à la vie, tu fais avancer des recherches en biologie et en médecine, tu contribues à élever le niveau de l'espérance de vie, mais en faisant tout cela, ne permets pas à ton cœur de s'enorgueillir, ne te replie pas sur toi-même, travaille main dans la main avec ton Créateur, le Maître de la vie. La vie que tu cherches, il te la donnera, la vie qui ne finit pas. Par ta désobéissance, tu avais fait venir la mort sur toi. Jésus, par son obéissance au Père, te comble de l'abondance de vie. Et c'est lui qui, aujourd'hui, se tient devant ton tombeau, et crie de ce cri jamais entendu d'un homme devant une tombe : *Lazare, viens dehors !*